

Groupe « Justice et Vérité pour les familles »

Le 25 novembre 2016

A Monseigneur Crépy

Monseigneur,

Nous vous remercions pour votre réponse.

Si incontestablement votre analyse des dégâts humains est juste, en revanche, nous estimons que votre réponse n'est pas totalement adaptée à la gravité des faits, même s'il reste à espérer que ces retraits du Puy, sous votre autorité, ne génèreront plus de victimes.

Cependant, pour nous catholiques, les hommes et les femmes abîmés, dans leur âme, leur esprit et leur corps, les familles dévastées dans et, *de facto*, par notre Eglise, sont prioritairement à sauver de ce naufrage. Autorisez-nous une métaphore : lorsqu'une route est dangereuse et cause beaucoup d'accidents, il est nécessaire de la refaire, mais plus urgent de sauver d'abord les blessés et d'en d'interdire l'accès pour éviter de nouvelles victimes. Jusqu'ici, l'épiscopat a fait de cette route le chemin de Jéricho (Luc 10,30) comme le prêtre et le lévite, il passe indifférent...

Très concrètement, votre démarche uniquement théologique, dissocie l'Agapè d'une réalité incontournable : le règlement des dossiers de ses victimes. Nous percevons cela comme l'évitement de rendre justice et vérité aux personnes. Ce qui est une constante de l'épiscopat. Vous nous renvoyez vers la Cellule pour les dérives sectaires. Ce qui est une autre constante : renvoyez les personnes vers des lieux présentés *ad hoc*.

Permettez nous de vous préciser que dans notre groupe de parents, qui se fonde actuellement, depuis de nombreuses années, ils rencontrent TOUS les services qui se succèdent pour soi-disant aider les victimes. Ils y vont en confiance, ils sont trompés. Plus grave, ces parents croyant sauver leurs enfants, les perdent et endurent le pire. Leurs enfants subissent une aggravation de la manipulation. Les responsables ecclésiaux, figés dans leur déni, peut-être de peur à voir l'ampleur de ce qu'ils ont laissé faire, continuent à

prétendre qu'ils ne peuvent rien faire puisque nos enfants sont majeurs. C'est l'argument de toutes les sectes.

Puisque l'épiscopat a laissé faire et ne peut rien faire, la conclusion de cette incurie reste qu'il est possible de manipuler des jeunes dans l'Eglise au mépris de toutes les lois. Et que les parents qui dénoncent et cherchent de l'aide sont eux aussi « oubliés » puis déboutés. Nous prenons acte.

Il semble, Monseigneur, pardonnez-nous de vous le dire, que vous ayez beaucoup de retard avec la réalité. Vous nous dites « ...Je partage votre questionnement et il nous faut dénoncer et lutter contre ces manipulations. » Elles sont reconnues depuis des années. Qui pourrait encore dire les ignorer ? Par pitié, les discours ne sont plus supportables ! L'urgence ce sont les actes.

Si des évêques ou des responsables ecclésiastiques se sentent enfin réellement concernés par les victimes qui jalonnent les routes des dérives de l'Eglise, c'est à eux d'agir dans l'Eglise. Ils en ont les moyens.

Nos enfants sont dévoyés, leur avenir brisé, nos familles menacées voire ravagées, d'autres familles, aujourd'hui, sont projetées dans ce chemin de Croix, c'est notre priorité. Nous mettons désormais en place les moyens de nos actions.

Nous vous remercions pour votre proposition de rencontre que nous prenons en compte.

Bien respectueusement,

Groupe « Justice et Vérité pour les familles »